

Vendredi 20 juin 2014

Salle des chœurs 15h

CNSMD 3 quai Chauveau – Lyon 9^{ème}

Théâtre des Ateliers 16h15

5 Rue du Petit David - Lyon 2^{ème}

**Récital de Master
Amandine Duchênes
Accompagnement au piano**

Sergueï Prokofiev
(1891-1953)

Suite aus Cinderella (1944/2002)
Introduction, Galop, et Final

transcription pour deux pianos :Mikhail Pletnev
avec la participation de Benjamin d'Anfray (piano)

Richard Strauss
(1864-1949)

Mädchenblumen op.22 n°3,4
*Epheu
Wasserrose*

avec la participation d'Ismène Lanfant, soprano

Frédéric Chopin
(1810-1849)

Sonate pour Piano et Violoncelle op.65
1er mouvement

avec la participation de Lucie Arnal, violoncelle

Richard Strauss
(1864-1949)

Drei Lieder der Ophelia op.67
*Wie erkenn' ich mein Treulieb
Guten Morgen, 's ist St. Valentinstag
Sie trugen ihn auf der Bahre bloss*

avec la participation d'Ismène Lanfant, soprano

Sergueï Rachmaninov
(1873-1943)

Весенние воды (Les eaux printanières) *op.14 n°11*
Сон (Rêve) *op.8 n°5*
Диссонанс (Dissonance) *op.34 n°13*
Здесь хорошо (Ici, on se sent bien) *op.21 n°7*
Какое счастье (Quel bonheur) *op.34 n°12*

avec la participation de Claire Nicolas, soprano

BIOGRAPHIE



Originnaire d'Angers, Amandine Duchênes entre au Conservatoire dans la classe de Joëlle Lemée après avoir commencé le piano avec Anne Etievre. Elle poursuit ses études pianistiques au Conservatoire de Paris et au Conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés dans les classes de David Braslawsky et de Cécile Hugonnard-Roche. Passionnée par l'accompagnement, Amandine intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon en septembre 2009 dans la classe de Michel Tranchant, puis de David Selig. Elle participe notamment aux master-class d'Udo Reinemann, Itamar Golan, Rudolf Jansen, et Sandrine Piau. Parallèlement à ses études, Amandine a accompagné la classe de chant de Sophie Fournier au Conservatoire de Romainville et de nombreux choeurs dont celui de Radio France. Elle participe à des productions lyriques de la Compagnie Cala, Lyric'Armor. Depuis septembre 2013, Amandine est chef de chant stagiaire à l'opéra studio de l'Opéra National du Rhin. Amandine se produit régulièrement en concert au Festival Jeunes Talents à Paris, Festival de Piano de Mayenne, Festival au Gré des Arts, au Château de la Ballue... Cet été, elle se produira en récital avec la soprano Violaine le Chenadec au Festival Voce Humana.

Professeurs

Accompagnement au Piano : **David SELIG**

Assistants : Charles Bouisset, Sébastien Driant, Marie-Claude Schillinger, Anaït Sérékian, Jean-Noël Siret

Coordonnateur des classes de piano et d'accompagnement au piano : Michel Tranchant

Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon
direction Géry Moutier
3 quai Chauveau, C.P. 120 – F-69266 Lyon cedex 09
téléphone : 33 (0)4 72 19 26 26 – télécopie : 33 (0)4 72 19 26 00
web : www.cnsmd-lyon.fr

Epheu

Par contre, j'appelle lierre ces jeunes filles
aux mots doux,
aux cheveux simples, clairs
autour des sourcils légèrement voûtés,
aux yeux de chevreuil marrons et pleins de
sensibilité,
qui sont si souvent en larmes,
et qui, en larmes précisément, sont irrésistibles;
sans force, sans conscience de leur propre valeur,
sans appas, la fleur cachée,
mais avec une sensibilité immensément profonde,
fidèle et sincère,
elles n'arrivent jamais avec leurs propres forces
à se lever de leur racines,
elles sont nées pour grimper, pleines d'amour,
le long de la vie d'une autre personne:
leur destinée dépend entièrement
de la première étreinte d'amour
car elles comptent parmi les fleurs rares
qui ne fleurissent qu'une fois.

Wasserrose

Connais-tu la fleur, la fabuleuse
nénuphar, célébrée dans les légendes?
Sur une tige mince et éthérée
elle berce sa tête transparente et incolore,
elle fleurit sur l'étang de roseaux dans le bosquet,
gardée par le cygne qui tourne autour d'elle
solitairement,
elle s'ouvre seulement au clair de lune
avec qui elle a en commun le reflet argenté:
elle fleurit ainsi, soeur magique des étoiles,
autour d'elle tournoie la phalène sombre et
rêveuse
qui, au bord de l'étang, de loin, est envahie de
nostalgie
et ne l'atteint jamais, malgré qu'elle rêve de
l'avoir.
J'appelle nénuphar la demoiselle mince
aux yeux foncés bouclés, aux joues albâtres,
dans l'oeil, l'idée profonde et intuitive
comme si elle était un spectre retenu sur terre.
Quand elle parle, c'est comme le bruit argenté des
flots,
quand elle se tait, c'est le silence intuitif de la nuit
de lune ;
elle semble échanger des regards avec les étoiles
dont la langue lui est familière par nature ;
tu ne te fatigues jamais de la regarder dans les
yeux,
bordés par le long cil de soie,
et tu crois, sous le charme d'une épouvante de
bonheur,
tout ce que le romantisme a pu rêver des
sylphides.

Erstes Lied der Ophelia

Comment puis-je reconnaître mon vrai amour
D'un autre maintenant ?
À son chapeau de coquillages et à son bâton
Et à ses sandales.
Il est mort et loin d'ici,
Mort et loin d'ici, Madame !
À sa tête de l'herbe verte,
À ses pieds une pierre. Oh !
Sur son drap mortuaire, blanc comme la neige,
Grand nombre de suaves fleurs se désolent.
Elles vont au tombeau mouillées,
Hélas, par des frissons d'amour.

Zweites Lied der Ophelia

Bonjour, c'est la Saint Valentin
Si tôt avant la clarté du soleil.
À la fenêtre, moi, une jeune fille,
Je serai votre Valentine.
Le jeune homme mit son pantalon
Ouvrit la porte de la chambre,
La jeune fille y entra, et plus du tout jeune fille
Jamais plus elle en sortit.

Par Saint Nicolas et la sainte Charité !
Une espèce éhontée !
Un jeune homme le fera s'il le peut,
En vérité, ce n'est pas juste.
Elle dit : avant que vous vous amusiez avec moi,
Vous aviez promis de m'épouser.
Je l'aurais fait en plein soleil,
Si tu n'étais pas venue ici.

Drittes Lied der Ophelia

Ils l'ont porté sur la civière nu,
Malheureusement, hélas, le bien aimé !
Bien des larmes se sont écoulées au sein de la
tombe,
Adieu, adieu, ma colombe!

C'est mon jeune et vif Robin,
Qui me plaît - Et ne reviendra-t-il plus jamais ?

Il est mort, hélas !
Il gît sur son lit de mort,
Il ne reviendra plus jamais.

Sa barbe était blanche comme la neige,
Sa tête comme le lin.
Il est parti, il est parti,
Aucune tristesse n'apporte de bénéfice :
Le repos pour son âme
Et pour toutes les âmes des Chrétiens !
Pour cela je prie ! Que Dieu soit avec vous !

Sergueï Rachmaninov

Весенние воды (Les eaux printanières)

Les champs sont encore recouverts de neige blanche,
Alors que les eaux grondent du printemps à venir,
Le courant s'emballa et réveille la berge endormie ;
Le courant se précipite et la surface de l'eau reluit et proclame.

Les eaux proclament dans tous les sens :
« Le printemps arrive, le printemps arrive,
Nous sommes les messagers du printemps naissant,
C'est le printemps qui nous envoie en avant-garde.

Le printemps arrive, le printemps arrive ! »
La ronde rougissante et claire
des journées chaudes et tranquilles du mois de mai se presse auprès de lui.

Сон (Rêve)

Moi aussi j'avais une patrie,
Et ma patrie était belle !
Là-bas, les branches d'un grand sapin se balançaient au-dessus de moi...
Mais c'était dans mon rêve !

La famille de mes amis était encore en vie autour de moi.
Et les mots d'amour
M'entouraient de tous les côtés...
Mais c'était dans mon rêve !

Диссонанс (Dissonance)

Par la volonté du désir, je me suis séparée de toi,
C'est un autre qui possède ma beauté !
Même dans ses bras, de la chaleur étouffante de la nuit,
Je m'échappe au loin sur les ailes du rêve.
Je vois à nouveau notre vieux jardin laissé à l'abandon :
Se reflétant sur la surface de l'étang, le coucher du soleil s'éteint ;
L'air est rempli de floraisons de tilleuls dans la fraîcheur des allées,
Au-delà de l'étang, quelque part dans le bosquet, le rossignol chante...
J'ouvre une porte en verre, je tremble,
Des ténèbres, je regarde vers le crépuscule mystérieux...
Attention ! Une branche a craqué là-bas, ne serait-ce pas toi qui a fait un pas ?!
Un petit oiseau s'est envolé en s'affolant, n'est-

ce-pas toi qui l'a effrayé ?!
Je tends l'oreille, j'attends avec une âme tourmentée,
Je m'avance vers le bruit doux de tes pas,
Mes membres sont froids soit par la passion, soit par la peur.
Est-ce toi qui m'a pris par la main, mon bien-aimé !?
Est-ce toi qui m'a précautionneusement pris dans tes bras !
Est-ce toi qui m'embrasse, baiser sans étincelle.
Dans mon cœur frémissant, avec de la douleur et de l'émoi dans mon sang,
On n'ose pas s'adonner à la folie de l'amour,
En m'imprégnant de tes nobles paroles,
Je tremble et je te murmure : mon bien-aimé !
Que lui possède ma pitoyable beauté !
De la chaleur étouffante de la nuit,
Je m'envole à nouveau sur les ailes du rêve,
Dans l'autre jardin, dans l'autre nuit sombre, sur l'autre banc,
Où pour la première fois tu avais écouté mon âme...
Mon âme se confondait avec ton âme,
Qu'il possède ma pitoyable beauté !

Здесь хорошо (Ici, on se sent bien)

Ici, on se sent bien...
Jette un coup d'œil,
Au loin la rivière rougeoyante ;
Les prairies s'étalent tel un tapis de fleurs colorées,
Les nuages sont blancs.
Ici il n'y a personne...
Ici c'est le silence...
Ici, uniquement Dieu et moi.
Et les fleurs, et un vieux pin,
Et toi, mon rêve à moi !

Какое счастье (Quel bonheur)

Quel bonheur : c'est la nuit et nous sommes seuls !
La surface de la rivière réfléchit les étoiles,
Renverse ta tête et regarde :
Quelle profondeur et pureté est au-dessus de nous !
Oh, tu peux me dire que je suis folle !
Appelle-moi comme tu veux :
En ce moment, ma raison faiblit
Et dans mon cœur, je sens une montée d'amour,
Je ne peux pas me taire, je ne vais pas me taire, je ne saurai me taire !
Je suis malade, je suis amoureuse,
Je suis tourmentée tout en aimant,
Oh, écoute-moi ! Comprends-moi ! Je ne cache pas ma passion,
Et moi, je veux crier que je t'aime toi,
Toi seul, je t'aime et je te désire